

Éditorial

Toujours soigner les transitions !

Régis Meissonier, Rédacteur en Chef

Lors de la dernière édition de la conférence de l'AIM, qui s'est tenue à Paris du 17 au 18 mai dernier, j'ai eu, comme chaque année, le plaisir de remettre les deux prix de la revue *SIM*. Celui du meilleur article (pour cette édition, publié en 2016) a été remis à Hajer Kefi, Alya Mlaiki et Michel Kalika pour leur recherche intitulée « Comprendre le phénomène de dépendance envers les réseaux sociaux numériques : les effets de l'habitude et de la surcharge informationnelle dans le cas de Facebook » (vol. 21, n°4). Les votes au sein du comité de rédaction ont été très serrés et je félicite donc tout autant les deux accessits : Nordine Benkeltoum, pour « Adoption de l'open source pour la conception de systèmes d'information critiques : le cas Thales » (vol. 21, n°4), ainsi que Alain Cucchi, Emilie Hoareau et Chantal Fuhrer pour « Contribution des réseaux d'innovation au développement des organisations : une interprétation en termes de capital socio-technique » (vol. 21, n°3). Le prix des « contributeurs de l'ombre » que sont les évaluateurs de la revue a, quant à lui, été décerné à notre collègue canadienne Manon Guillemette de l'Université de Sherbrooke. Les deux accessits sont Coralie Haller de l'EM Strasbourg et Hajer Kefi de l'université Paris Descartes. Les félicitations que j'adresse à ces différentes personnes pour leur mérite doivent être reçues par tous les contributeurs à la revue *SIM*, qu'ils soient auteurs, évaluateurs, rédacteur ou bientôt rédacteur-en-chef adjoint...

En effet, cette conférence fut également l'occasion d'annoncer la création de ce nouveau poste à pourvoir au 1^{er} janvier prochain. Lors du dernier comité de rédaction de la revue, il a, en effet été convenu, que 2018 (dernière année de mon mandat) serait une année de transition avec celui qui me succédera à la direction de la revue le 1^{er} janvier 2019. Il pourra ainsi apprendre plus progressivement les rouages de la revue, son mode de fonctionnement et la gestion de ceux qui en sont les acteurs clés. A la différence des membres du comité de rédaction, le rédacteur-en-chef adjoint, aura notamment accès à la plate-forme d'administration des articles et en assurera la co-gestion. Si, à la fin de l'année de transition, son travail est validé par le comité de rédaction, il prendra la direction de la revue. L'appel à candidatures est ouvert jusqu'au 15 octobre et est ouvert aux chercheurs ayant une expérience scientifique et académique au niveau international.

Ce numéro témoigne d'ailleurs de la dimension internationale endossée depuis quatre ans par la revue *SIM*, puisque deux des trois articles publiés sont écrits en anglais par des auteurs français. Celui d'Alya Mlaïki, Isabelle Walsh et Michel Kalika offre une compréhension de la manière avec laquelle les réseaux sociaux électroniques se maintiennent au travers de leurs usages. Les entreprises investissent en effet, de nos jours, beaucoup de ressources dans ces dispositifs pour partager des informations

et des connaissances, promouvoir leurs produits et services, renforcer leur capital marque ou encore fidéliser leur clientèle. L'article se base sur la théorie du don (Mauss, 2002) et adopte une méthodologie enracinée combinant des techniques quantitatives et qualitatives de collecte de données. Parmi les résultats, celui de la confusion des rôles entre « donneurs » et « receveurs » peut retenir notre attention et nous interroger sur les contrôles croisés inhérents au fonctionnement des systèmes communautaires.

En terme de contrôle, Aurélie Leclercq-Vandelannoitte revient sur la question rémanente du rôle de l'information et des technologies qui les supportent. Ce sujet bien que largement débattu à travers les époques prend un sens nouveau à l'ère des technologies nomades, du Big Data et des autres systèmes dont le caractère intrusif n'a d'égal que l'ubiquité exercée par-delà les sphères professionnelles et privées. L'originalité de cet article est de remettre en question le postulat de « passivité » des utilisateurs face aux contrôles pouvant être exercés par ces dispositifs. En effet, les acteurs cherchent toujours, au sein de « zones d'incertitudes », à conserver une certaine autonomie (Crozier et Friedberg, 1977). Outre le « droit à la déconnexion », les utilisateurs développent des stratégies d'adaptation, des « usages déviants » (Pinsonneault *et al.*, 2005), aux contraintes et changements induits par les TI. Ceux-ci peuvent se traduire par de la rétention ou de la déformation des informations transmises, par des tactiques de « mise en scène » (par exemple en restant volontairement connecté à certaines heures clés pour afficher son implication), ou encore en poussant les règles de contrôle à leur paroxysme (par exemple en mettant systématiquement en copie ses supérieurs des

fil de discussion pour générer un effet de surcharge informationnelle dissipant leur capacité d'attention sur le contrôle intenté). Aussi, cet article théorique propose une re-définition du contrôle technologique des individus.

Dans le domaine du commerce électronique, peut-être que cette redéfinition pourra faire réfléchir les responsables de sites de commerce électronique sur les effets potentiellement contre-productifs des systèmes de recommandation personnalisés de produits et de services, et notamment lorsque ceux-ci sont basés sur des informations collectées à l'insu de l'internaute. L'article de Laurie Balbo, Florence Jeannot et Agnès Helme-Guizon analyse les effets de la « justification », c'est-à-dire lorsque la recommandation est faite en précisant à l'internaute les données démographiques ou comportementales qui ont été collectées à cet effet lors de précédentes navigations. Cette recherche expérimentale conduite auprès de 328 participants met, en particulier, en exergue les différences de la « justification » issue de précédentes navigations sur le site de commerce électronique lui-même *versus* celles issues de navigations effectuées sur des sites qui lui sont partenaires.

Sans transition, bonne lecture !

RÉFÉRENCES

- Crozier M., Friedberg E. (1977), « L'acteur et le système les contraintes de l'action collective », *Points essais*.
- Mauss M. (2002), *The gift: the form and reason for exchange in archaic societies*.
- Pinsonneault A. *et al.* (2005), « Understanding user responses to information technology: a coping model of user adaptation », *MIS Quarterly*, vol. 29, n°3, p. 2005.